

Vous n'avez pas de meilleure excuse qu'à l'ordinaire. Je suppose.

L'AVOCAT. — J'en appelle à la clémence du tribunal pour le prisonnier qui est père de famille. . . Songez que sa petite fille l'attend chez lui. . .

LE JUGE. — *A lui-même.* — Mais elle ne grandira donc jamais cette enfant ? (*Avec colère*). Duplicati, vous êtes libre encore une fois ; mais, si vous revenez à nouveau devant le tribunal, dans les prochains six mois, sous l'accusation de meurtre, sacristi ! je vous condamnerai à la prison, sans amende. Allez !

Et la séance fut ajournée.

10 mai 1909.

Ernest TREMBLAY

L'OBJECTIVITÉ DE L'ART DANS GÛTHE

Pour *Le Terroir*

Il y a quelques années j'ai mémoire d'une question qui passionna les Parisiens, c'était celle-ci : Quelle a été la cause de la grandeur de Napoléon ? Je ne sais pas quelle fut le solution de ce débat. Je me rappelle bien que l'on parla beaucoup de son magnétisme personnel, de sa science militaire et nombre d'autres qualités morales et intellectuelles qui, suivant moi, n'expliquaient rien et embrouillaient tout ; car, en cela je suis bien goethéen : plus on divise un esprit ou une individualité psychique, moins on a de chance d'y voir clair.

Les grands hommes sont comme la Divinité, il faut se contenter de lire leurs décalogues, sans prétendre à les scruter de près. Ils ne nous appartiennent que par leurs faiblesses et par leurs